

Le mois ci

- 🕒 POINT COVID-19
- 🕒 WORLD CLEANUP DAY 2020
- 🕒 FORMATIONS DU SECTEUR TOURISME
- 🕒 LA REINE BETTY
- 🕒 SITE WEB OTSM



Point Covid 19

**Le Président de la République a annoncé le Dimanche 18 Octobre la levée de l'Etat d'urgence sanitaire à Madagascar.**

Cependant le port de masque de protection demeure obligatoire. Les mesures barrières doivent également être respectées. Les réunions de plus de 200 personnes restent interdites.

Les gouverneurs et les préfets sont aptes à prendre les décisions adéquates au niveau de leur district.



Le dernier vol de rapatriement des personnes bloquées à l'étranger a été opéré par Air Madagascar le 1er Novembre dernier.



Au vu de l'évolution de la situation sanitaire dans les autres pays, l'ouverture partielle des frontières de Madagascar prévue pour le 29 octobre est annulée. Aussi, les liaisons aériennes entre Madagascar et les autres pays demeurent suspendues.

Les passagers en provenance des pays en phase 2 de l'épidémie ne pourront embarquer à destination de Nosy be.

Pour les vols intérieurs, la compagnie TSARADIA porte à la connaissance de ses passagers que les tests PCR ne sont plus obligatoires à partir du 20 Octobre 2020 pour les vols au départ d'Antananarivo pour les provinces et au départ des provinces pour Antananarivo.



RETROUVEZ LES MOMENTS FORTS  
DU WORLD CLEANUP DAY  
EN PAGE 2





# Taghana madio no tiako

De concert avec plus de 180 pays dans le monde, l'île de Sainte-Marie a contribué, une fois de plus, à rendre la planète plus propre, au travers d'un nettoyage des eaux, des plages et des rues, organisé par l'OTSM et la Commune Urbaine de Sainte-Marie.

Cette cohésion et cette solidarité doivent être maintenues pour s'assurer que cette île que nous aimons tant, reste l'une des plus belles destinations de l'Océan Indien. Mille mercis à tous ceux qui ont pris de leur temps pour honorer cette journée spéciale dédiée au nettoyage de la planète.

“ N'oubliez pas que Sainte Marie se doit d'être belle et propre tous les jours de l'année. ”

A l'année prochaine !



Un article sur le World Cleanup Day organisé sur notre petite île, est paru dans le journal Midi Madagasikara du 24 septembre 2020, rubrique 'Environnement et assainissement' :

Une forte implication des habitants locaux ! C'est ce qui a été constaté lors du World Clean Up Day (WCUPD) organisé à Sainte-Marie, le samedi 19 septembre dernier. Comptant 180 pays participants à travers le monde, cet événement a également été marqué dans plusieurs villes de Madagascar. Comme chaque année, Sainte-Marie a contribué aux actions en faveur de l'environnement, menées dans le cadre du WCUPD 2020, organisé par l'Office de Tourisme de Sainte-Marie (OTSM) en collaboration avec la Commune Urbaine de Sainte-Marie. « Tanagna madio no tiako » est le slogan de la journée indiqué par les organisateurs, et qui ont annoncé comme « Île Sainte-Marie, une île propre », d'après les explications du maire Pierre Volaza Joseph Razaka, assisté par Elianie Zidzou directeur exécutive de l'OTSM. « Dès 8h du matin, les habitants se sont retrouvés dans leur Fokontany respectif munis de gants, gony et masques, pour des actions de nettoyage. A 11h, les participants se sont retrouvés pour un Flash Mob », ont communiqué les promoteurs de l'événement. A noter que l'île Sainte-Marie est l'une des destinations touristiques malgaches les plus prisées par les étrangers. Pour la population locale, la propreté et l'embellissement de l'île garantie de meilleurs revenus générés par le tourisme. Par ailleurs, les opérateurs économiques qui y entreprennent se montrent très engagés dans la protection de l'environnement, la préservation de la biodiversité et les actions RSE.

Antsa R.

MERCI  
À TOUS





# Formation du secteur tourisme

## Nos programmes de formation

L'OTSM travaille main dans la main avec le projet PIC 2 pour mettre en place des sessions de formations pour les employés du secteur touristique. Ces formations seront à la fois un appui d'urgence post covid-19 et un renforcement de compétence humaine.

Une liste de formations a déjà été envoyée au PIC 2 à savoir :

- Langue (Française, anglaise, italienne, chinoise, ...)
- Technique d'accueil
- Technique de guidage
- Entreprenariat
- Bases en informatique
- Base en comptabilité
- Gestes de premiers secours
- Serveur/Barman
- HACCP Hygiène alimentaire.



Nous appelons les opérateurs touristiques à manifester leurs besoins en formation pour que nous puissions l'étudier et l'intégrer dans nos programmes.

“ Profitons de cette période si particulière pour renforcer les compétences de vos équipes et préparer au mieux la reprise du tourisme à Sainte-Marie ! ”

Nous vous tiendrons au courant de l'avancée de ce projet.

Elogeo madagascar



Portrait de la reine Betty



## Note d'histoire

**La reine Betty, l'une des plus belles femmes qu'on pût voir ...**

Les pages suivantes de notre newsletter de ce mois, affichent un extrait de la revue 'AZAFADY' qui se consacrent notamment aux *Histoires Saint-Mariennes* dont la mythique « **La Reine Betty et le Caporal La Bigorne** ».

Bonne lecture !

# HISTOIRES SAINT-MARIENNES

## LA REINE BETTY ET LE CAPORAL LA BIGORNE

*Voici l'histoire de «l'une des plus belles femmes qu'on pût voir», Betty, reine de l'île Sainte-Marie, fille du roi Ratsimilaho et petite-fille du pirate américain Thomas Tew. Elle épousa un aventurier gascon, Jean Onésime Filet, dit «la Bigorne», qui devint ainsi « Prince consort » de l'île Sainte-Marie...*

### **La Légende.**

La légende est celle d'un pêcheur dénommé Borahigny, originaire de la ville de Mananara, sur la côte nord-est de Madagascar, dont la barque avait chaviré alors qu'il était à la poursuite d'une baleine. Borahigny avait été sauvé de la noyade par un dauphin qui l'avait chargé sur son dos et l'avait déposé sur une plage inconnue. Le dauphin avait faim, il demanda à Borahigny de lui ramener des bénitiers. Borahigny avait soif, le dauphin lui dit de creuser le sable : une source a ainsi jailli. Borahigny était sur une île, il rencontra trois grand-mères avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Borahigny eut une nombreuse descendance.

### **Le royaume Betsimisaraka.**

Ainsi naquirent de nombreux descendants que l'on appela «les malates» (mulâtres). L'un d'entre eux, du nom de Ratsimilaho, ou Ratsimiloatra, probablement le fils du pirate Américain Thomas Tew et d'une princesse Betsimisaraka, créa un véritable royaume en pays Betsimisaraka («les nombreux qui ne se séparent pas»), depuis Foulpointe (Mahavelona) jusqu'à la Baie d'antongil. Ratsimilaho régna à Toamasina (Tamatave) sous le nom de Ramaromanompo. Lorsqu'il mourut en 1750 (ou 1751), son fils Zanahary s'appropriâ le royaume Betsimisaraka de la Grande Terre tandis que sa fille Betty se repliait sur l'île Sainte-Marie, dont elle devint la reine.

### **Les pirates.**

Les pirates de l'océan Indien donnèrent à l'île le nom de «Nossi Bourahigny» (en malgache «l'île de Bourahigny») devenue entre-temps Nosy Boraha, les habitants se définissant comme «Zafi-boraha» (en malgache «les descendants de Boraha»). L'île Boraha est plus connue sous le nom d'île Sainte-Marie qu'elle doit aux navigateurs portugais qui y débarquèrent vers 1506, le jour de l'assomption. En 1595, l'amiral hollandais Cornélis de Houtman fit une escale de six mois dans l'île Boraha, également appelée «île d'abraham». Ils y rencontrèrent les «Zafibrahim» (descendants d'abraham) dont les coutumes (shabat, interdiction du porc, etc.) accréditent la thèse selon laquelle ils auraient été d'ascendance hébraïque.





## Un millier de forbans

L'île Sainte-Marie se situe au large de la côte nord-est de Madagascar à 7 km de la Pointe Larrée. Longue de plus de 60 km pour une largeur maximale de 5 km, elle est huit fois plus petite que La Réunion et culmine à 114 mètres. Mais son histoire n'en est pas moins riche. Au début du 18<sup>ème</sup> siècle, la côte nord-est de Madagascar (notamment la Baie de Titingue) ainsi que l'île Sainte-Marie constituaient la base arrière des pirates de l'océan Indien. Parmi les plus célèbres figuraient les Français Plentain, Olivier Levasseur (dit La Buse), l'américain Thomas Tew, le Gallois David Williams ou l'anglais Thomas White.

Ces forbans vivaient en bonne intelligence avec la population locale. Ils s'établirent principalement à Sainte-Marie et se mirent en ménage avec les femmes de l'île. Bon nombre d'entre eux y ont fini leur vie et sont enterrés dans «le cimetière des pirates» près d'ambodifotatra. Vers 1700, l'île Sainte-Marie comptait une vingtaine de vaisseaux pirates et un millier de forbans. La tombe du pirate Le Chartier porte, outre la tête de mort et les deux tibias croisés, l'épithète suivante : «Joseph Pierre Le Chartier, né à Ducey, département de la Manche, le 10 avril 1788. Arrivé sur la flûte «La Normande» le 1<sup>er</sup> novembre 1821. Mort à Sainte-Marie le 14 mars 1834. Par son ami Hulin. Passants, priez pour lui».

## Sainte-Marie

Sainte Marie « abandonnée » à la France Par son mariage avec la reine Betty, La Bigorne devint Prince consort de l'île Sainte-Marie et c'est semble-t-il sous son influence que la reine signa en 1750, un traité de rattachement de son île à la France. Le 30 juillet 1750 le traité fut signé, en présence des chefs de tribus, à bord du navire Mars. Il stipulait notamment «l'abandon entier et sans aucune restriction au roi Louis XV et à sa Compagnie des Indes orientales de l'île Sainte-Marie, de son port et de l'îlot qui le ferme, sans qu'ils soient tenus de payer à elle, Béti, ni à aucun de ses successeurs, aucuns droits et rétributions pour cause de la dite acquisition». A ce stade de l'histoire un doute subsiste néanmoins sur la présence effective de « La Bigorne » à la signature du traité. Dans la lettre que Pierre Poivre, intendant de l'isle de France (Maurice) adressa au roi Louis XV en 1772, il est fait état d'un acte de succession dans lequel le dénommé Filet est dit natif de Béthune, en Artois (tout à l'opposé de Casteljaloux). Il apparaît par ailleurs sous le nom de «Louis Filet dit La Bigorne») sur le rôle d'équipage du navire «Le Saint-Priest», année 1750, département du Port-Louis (en Bretagne). Il serait ainsi arrivé à l'Isle de France en 1751. En l'occurrence ne pourrions-nous supposer être en présence de deux personnages différents, tous deux portant le patronyme de Filet mais l'un se prénommant Jean-Onésime et l'autre Jean-Louis ou Louis ? L'un né à Casteljaloux, dans l'actuel Tarn-et-Garonne embarqué en 1740 pour les Indes Orientales et l'autre né à Béthune dans l'Artois, embarqué dix ans plus tard pour l'île de France ? Quelle est la part qui revient à la réalité historique, quelle est celle de la légende ?





### **Le massacre**

Ce qui est sûr c'est que les années qui suivirent la cession de l'île Sainte-Marie à la France ont été marquées par des événements sanglants. L'administrateur Gosse nommé par la France suscita par ses agissements le mécontentement de la population, au point que Rahena, également nommée «Mamadion», veuve du roi défunt Ratsimilaho, alliée aux princes Siba et Tsifanda provoqua en 1753 (ou 1754) un soulèvement général qui se soldera par l'assassinat de l'administrateur et le massacre des Français. Les représailles de la France ne se feront pas attendre. La reine Betty, qui n'avait pas pris part au mouvement, ainsi que sa mère Mamadion, furent exilées à l'île Maurice. Betty y finira ses jours en 1805

### **La reine et le caporal**

Au début du 18ème siècle (nous n'avons pas de référence sur la date précise), naquit en pays gascon, à Casteljaloux, dans le Lot-et-Garonne, Jean-Onésime Filet (surnommé par la suite «La Bigorne». Jean Onésime Filet, que la tradition gasconne a crédité d'une sulfureuse réputation de hâbleur et de coureur de jupons, tenait une auberge sur le quai de l'avance à Casteljaloux. En 1740 (ou 1741), pour une cause indéterminée (échapper aux conséquences de sa réputation?) Filet décida de s'engager sur un navire de la Compagnie des Indes Orientales. Ses faits d'arme dans la Mer des Indes lui valurent d'être nommé rapidement caporal.

En 1746 blessé au cours d'une bataille contre les Anglais, il est rapatrié à l'île Bourbon pour y être soigné. Mais l'incorrigible «La Bigorne» aurait encore trouvé le moyen de séduire la femme d'un officier, ce qui l'aurait contraint à quitter l'île en catastrophe, sur une embarcation de fortune qui l'aurait amené sur les rivages de l'île Sainte-Marie. C'est ainsi que Jean Onésime Filet, aventurier gascon dit La Bigorne, fit la connaissance de la reine Betty (fille du roi Ratsimilaho et petite-fille du pirate américain Thomas Tew) qu'il ne tardera pas à épouser. Selon Le Gentil de la Galaisière, la reine Betty était «sans contre-dit l'une des plus belles femmes qu'on pût voir».

### **Deux mille esclaves**

C'est alors que survint un épisode sombre dans la trajectoire du Gascon. Selon la lettre que Pierre Poivre, Intendant de l'isle de France (Maurice), adressa en 1772 au roi Louis XV, le sieur Filet, dit « La Bigorne », soumit en 1767 au Commandant Général Dumas le projet de capturer deux mille esclaves malgaches pour les vendre à l'isle de France. N'ayant pas confiance dans la personne de ce «dangereux aventurier», Pierre Poivre demanda à Dumas d'empêcher « La Bigorne » de quitter l'Isle de France (où il se trouvait) et de lui interdire l'accès à Madagascar. Mais à l'insu de l'Intendant, Dumas fit embarquer le sieur Filet à destination de Madagascar. « La Bigorne » passa l'année 1768 à préparer son « coup » et le mit à exécution en 1769, ce qui lui permit de régler en 1770 les dettes énormes qu'il avait accumulées.

### **La fin de l'aventure.**

De 1770 à 1771, « La Bigorne » s'en fut guerroyer contre des tribus de l'intérieur des terres. Dans le même temps, il fit venir à Foulpointe la reine Betty, qui résidait à l'île de France où elle possédait des terres, des esclaves et des troupeaux.





A Foulpointe régnait alors Iavi, fils de Zanahary, le frère de Betty. Le prétexte du voyage était pour Betty de rendre visite à sa famille et de récupérer le reliquat de la succession de son père, le roi Ratsimilaho. Mais d'après Pierre Poivre, son arrivée provoqua la panique dans la population et Iavi, le neveu de Betty, se retrancha derrière sa palissade (le « rova »). « La Bigorne » aurait en effet projeté, avec l'aide de ses « guerriers », d'investir les villages de Foulpointe pour y faire un maximum de prisonniers qu'il aurait ensuite revendus en Isle de France. Heureusement le destin en décida autrement : l'aventurier Jean-Onésime Filet, dit « La Bigorne », caporal de France, mourut (tué ?) dans des conditions mal connues, en 1771 selon Pierre Poivre.



### **La fin de l'aventure.**

De 1770 à 1771, « La Bigorne » s'en fut guerroyer contre des tribus de l'intérieur des terres. Dans le même temps, il fit venir à Foulpointe la reine Betty, qui résidait à l'île de France où elle possédait des terres, des esclaves et des troupeaux. A Foulpointe régnait alors Iavi, fils de Zanahary, le frère de Betty. Le prétexte du voyage était pour Betty de rendre visite à sa famille et de récupérer le reliquat de la succession de son père, le roi Ratsimilaho. Mais d'après Pierre Poivre, son arrivée provoqua la panique dans la population et Iavi, le neveu de Betty, se retrancha derrière sa palissade (le « rova »). « La Bigorne » aurait en effet projeté, avec l'aide de ses « guerriers », d'investir les villages de Foulpointe pour y faire un maximum de prisonniers qu'il aurait ensuite revendus en Isle de France. Heureusement le destin en décida autrement : l'aventurier Jean-Onésime Filet, dit « La Bigorne », caporal de France, mourut (tué ?) dans des conditions mal connues, en 1771 selon Pierre Poivre.

*De la part de Jean-Marc Bellito*





# Relooking de notre site web

[WWW.SAINTEMARIE-TOURISME.MG](http://WWW.SAINTEMARIE-TOURISME.MG)



Chers membres, faites la promotion de votre activité sur le futur site Internet de l'OTSM !

Nous travaillons actuellement sur la refonte de notre site internet.  
La nouvelle version sera en ligne courant novembre !

Un nouveau look moderne, du contenu mis à jour sur l'île, et toutes les infos pratiques pour préparer son séjour sur notre île ! L'objectif de ce site Internet est d'en faire une référence pour la promotion de notre destination et d'être référencé en première page sur des moteurs de recherche comme Google.



Ce futur outil de communication sera aussi le vôtre!

Nous offrons une page dédiée à chacun de nos adhérents.

A ceux qui font parvenir un maximum d'éléments, nous pourrons valoriser au mieux vos activités.



Selon votre domaine, vous serez référencés dans l'une de ces 4 catégories :

- "se loger"
- "se restaurer et sortir"
- "visiter et découvrir"
- "se déplacer".



Voici les rubriques pour chaque page adhérent :

- Paragraphe descriptif (150 mots max)
- 4 photos qui présentent l'ensemble de vos activités
- Téléphone
- Email
- Site web
- Liens vers les réseaux sociaux

Merci de nous transmettre ces informations à l'adresse e-mail d'Élianie : [info@saintemarie-tourisme.mg](mailto:info@saintemarie-tourisme.mg).

Le Barachois – Ambodifotatra Ile Sainte Marie Madagascar - Tel : +261 32 114 42 00  
E-mail : [info@saintemarie-tourisme.mg](mailto:info@saintemarie-tourisme.mg) - Site web : [www.saintemarie-tourisme.mg](http://www.saintemarie-tourisme.mg)



otsm515

